

Ötzi, L'homme venu de la glace

Une exposition du Musée des Merveilles de Tende,
Conseil Général des Alpes Maritimes
du 9 mai au 3 novembre 2007

Exhumé de son sarcophage de glace en 1991, un homme semble surgir de la nuit des temps. Cette macabre découverte marque le commencement d'une des plus incroyables enquêtes archéologique, historique et scientifique de tous les temps.

UN HOMME PRÉHISTORIQUE SORT DES GLACES

La découverte excite aussitôt l'imagination des journalistes du monde entier jusqu'à l'emballement. Les médias, à la recherche de sujets, n'hésiteront pas à créer des polémiques, à soupçonner une supercherie ou encore évoquer une malédiction. Il faudra toute la rigueur des scientifiques qui vont unir leurs disciplines pour confirmer la véracité de cette découverte.

Macabre randonnée

Tout commence au mois de septembre 1991 à la frontière italo-autrichienne, à la limite du Haut Adige (Italie) et du Tyrol septentrional (Autriche), dans le massif des Alpes de l'Ötztal au pied du Similaun.

Le mercredi 18 septembre 1991, un couple d'allemand, Helmut et Erika Simon, découvrent un corps qui émerge de la glace.

Le vendredi 20 septembre, les secours autrichiens décollent de l'aéroport d'Innsbruck en direction de la vallée de l'Ötztal. Les sauveteurs ne se sont pas embarrassés de civière, mais ils ont, en revanche, pris soin d'embarquer un marteau piqueur pneumatique.

Le gendarme Koler qui fait parti du voyage est loin de présager de la réelle ancienneté de la momie. Il utilise le marteau piqueur avec lequel il égratigne le corps à divers endroits et endommage franchement la hanche gauche avant que l'appareil ne tombe en panne. Alors que le corps n'est qu'à moitié dégagé, les conditions météorologiques se dégradent rapidement.



Un corps gisant dans la glace

A 3 213 m d'altitude, la momie telle qu'elle apparaît aux Simon, le 19 septembre 1991.

Toutefois, avant de remonter dans l'hélicoptère, il récupère une hache posée sur le bord d'un rocher et l'emporte avec lui dans la vallée. Cet acte aura des conséquences regrettables car c'est l'objet le plus facilement datable. Il faudra attendre plusieurs jours avant d'établir les origines préhistoriques du cadavre.

Quatre jours après la découverte par les Simon, le lundi 22 septembre, une nouvelle tentative de récupération est lancée. Mais entre temps, la momie a été à nouveau emprisonnée par la glace en raison de la chute brutale du thermomètre. C'est avec des bâtons de ski et un morceau de bois recueilli sur place, qui s'averra être une partie d'un arc, que le corps sera dégagé. Certains parleront « d'archéologie au bâton de ski ».

Une fois libéré, le médecin légiste tourne et retourne le cadavre sans égard et avec brusquerie. Inconscient de l'intérêt de la découverte, le médecin écrase et casse des pièces archéologiques. Une fois les constatations du médecin légiste terminées, la momie est enfermée dans un sac et arrimée sous un hélicoptère.

La prise de conscience d'une exceptionnelle découverte

A l'institut médico-légal d'Innsbruck, le corps est étendu sur une table d'autopsie en inox. Il est le 619^{ème} cadavre à être examiné cette année là et porte pour l'instant le numéro de référence 91/619.

Ce mardi 24 septembre, pour la première fois, un archéologue se penche sur la momie. Il s'agit de Konrad Spindler, préhistorien, professeur d'archéologie à l'université d'Innsbruck.

Les objets comme le poignard et les pointes de flèches en silex seront datés, grâce au carbone 14, de la fin du Néolithique ou du début du Chalcolithique, l'âge du Cuivre.

Plus tard, les datations physico-chimiques effectuées sur la momie par cinq laboratoires différents, Oxford, Zürich, Uppsala, Cambridge, Gif-sur-Yvette confirmeront cette fourchette de 3 350 à 3 100 ans avant Jésus-Christ, soit un âge supérieur à 5 000 ans.

LES MYSTERES D'ÖTZI

Avec les premières datations et les communiqués scientifiques, la presse multiplie les unes et les articles pas seulement en Italie et en Autriche, mais dans le monde entier. Parallèlement, plusieurs protagonistes de cette histoire rédigent déjà des ouvrages sur le sujet. Ötzi est une manne financière. Mais après des mois de battage médiatique, comment captiver encore l'intérêt du public ?

Ötzi serait-il un faux ?

Un journaliste, Michael Heim, trouve une idée. Il s'attache à relever ce qui lui semble être des bizarreries et des invraisemblances. Pour lui, trop d'heureux hasards et d'incohérences environnent cette découverte. En avril 1993, soit un an et demi après la découverte, il sort un livre « *Die Ötztal Fälschung* », « La falsification de l'Ötztal ». Ouvrage dans lequel, il soutient ouvertement qu'il s'agit d'un coup monté.

L'hypothèse d'un faux accroche le public, d'autant que certains comparent déjà Ötzi au célèbre faux archéologique du crâne de Piltdown, probablement la plus célèbre arnaque archéologique.

Au niveau scientifique, s'il ne conteste pas sa datation, il doute par contre de son origine. Il suppose qu'elle a été déposée sur le glacier : « *Il pourrait s'agir d'une momie sud américaine, orientale ou sibérienne* ».

Pour avancer cette hypothèse, il s'appuie sur l'absence d'appareil génital qui renvoie aux pratiques de castration des cadavres dans certains rituels du Proche-Orient ou d'Amérique du Sud.

NOTRE ÉPOQUE
Le poisson d'avril du siècle ?

L'affaire Hibernatus

Soupçons pour « Hibernatus »
Michael Heim et Pierre Vabre prétendent que l'homme des glaces découvert et l'Yéti n'ont rien de plus que des spéculations.

L'homme du glacier, une supercherie ?

BOZANOVIC

Un homme du glacier a été découvert en 1991 près du glacier d'Ötztal, en Autriche. Il s'agit d'un corps humain, mais il est si bien préservé qu'il semble être un être vivant. Les scientifiques ont découvert que l'homme du glacier avait été tué par une flèche en silex. Les scientifiques ont également découvert que l'homme du glacier avait été tué par une flèche en silex.

Une castration inconcevable

Les scientifiques ont découvert que l'homme du glacier avait été tué par une flèche en silex. Les scientifiques ont également découvert que l'homme du glacier avait été tué par une flèche en silex.

La presse française se lance également dans la polémique en 1993

Le principal argument du journaliste pour démonter l'affaire est qu'aucun glacier ne peut retenir un corps prisonnier aussi longtemps. De plus, tous les corps séjournant des années ou des siècles dans les glaciers alpins sont rendus déformés, parfois réduits en lambeaux par les pressions gigantesques exercées par la glace.

Enfin, l'auteur relève une autre bizarrerie, la présence sur les lieux quelques heures après la découverte du très médiatique Reinhold Messner accompagné de journalistes.

Habitant au fond de la vallée, Messner est mondialement connu. Alpiniste de talent, l'homme a la réputation d'être un personnage extravagant et provocateur responsable de plusieurs canulars, dont une expédition dans l'Himalaya pour retrouver la piste du Yéti. Deux jours après la découverte, alors qu'aucune datation n'a été effectuée, Messner se déclare « convaincu de l'extrême antiquité de la momie ».

Si la présence de Messner à côté du cadavre d'Ötzi semble être une

« drôle de coïncidence », l'explication paraît plausible. L'alpiniste effectuait un tour des frontières de la région à pied, suivi des médias, pour attirer l'attention sur la question du Sud-Tyrol devenu italien contre l'avis de la population à la suite du premier conflit mondial. Sa présence, le samedi 21 septembre, au refuge de Similaun avec des reporters était programmée de longue date.

La malédiction

Quinze ans après la polémique d'un faux lancé par Michael Heim, Ötzi se retrouve à nouveau sous les feux de l'actualité. La ferveur médiatique est relancée en août 2006 par l'annonce d'une « malédiction » !

Pour démontrer "la malédiction de la momie", les médias fantasment sur une liste de sept morts ayant eu un rapport de près ou de très loin avec Ötzi.

Immanquablement, les fans d'Hergé pensent à la fameuse aventure de Tintin, « Les sept boules de cristal », où plusieurs malheureux scientifiques « profanateurs » subissent la vengeance de la momie inca, Rascar Capac.

Hergé s'est inspiré d'un fait réel qui s'est déroulé en 1922 dans la vallée des Rois, en Egypte. Des Anglais, menés par Lord Carnavon, exhument la momie de Toutankhamon. Les membres de l'expédition, dans la décennie suivante, vont tous mourir de façon suspecte.

Cependant le mystère est levé en 1985, au cours de la restauration de la momie de Ramsès II. Son analyse a mis en évidence la présence de champignons toxiques pour l'homme. Or, grâce aux descriptions de l'archéologue Carter, on sait que les chambres du tombeau étaient recouvertes de champignons qui rendaient l'air irrespirable. Au lieu d'une malédiction on devrait davantage parler d'une maladie des archéologues, la "pneumonie à précipitines", se traduisant par une pneumonie très grave.

Sept morts "suspectes" en 14 ans autour d'Ötzi ! un mort tous les deux ans. La malédiction n'est pas vraiment puissante !

Plus sérieusement, il y a plusieurs contradictions dans le discours tenu. Il faut noter que tous les morts n'ont pas été en contact direct avec la momie. Les circonstances de la mort des protagonistes n'ont rien de surnaturelles ou d'exceptionnelles (accident de voiture ou de montagne, tumeur...). Qui plus est, environ 5 000 à 10 000 individus ont de près ou de loin été en rapport avec la momie ! Le taux de mortalité est donc très faible.

Une seule chose est sûre, si l'actualité de ce mois d'août 2006 avait été plus riche, aucun grand média n'aurait jamais abordé le sujet !

AU CRIBLE DES SCIENTIFIQUES

Parallèlement aux recherches sur la momie, les scientifiques s'attachent à répondre de façon précise à toutes les questions et doutes émis par les journalistes et l'ensemble de la communauté scientifique.

Comment concevoir l'incroyable ?

« l'homme des glaces » compte parmi les momies les mieux étudiées du monde. Les scientifiques ont compris pourquoi le corps ne ressemble en rien aux cadavres retrouvés dans les glaciers, où habituellement, les parties grasses des corps pris dans la glace sont transformées en une sorte de cire blanchâtre, la *feetwax*.

L'état d'Ötzi et sa très longue longévité dans la glace tient à la combinaison rarissime de deux techniques naturelles de conservation, la dessiccation et la congélation.

D'après l'archéologue Spindler, c'est un vent chaud, le foehn, qui a desséché le corps aussitôt après sa mort. Il a été en quelque sorte « hyophilisé ». Puis, très rapidement,

la neige est tombée transformant le lieu en un sarcophage de glace préservant le corps de l'appétit des charognards et des micro-organismes.

Un glacier réellement immobile

Le glacier dans lequel gisait la momie est une étendue presque plate qui n'a pas grand chose à voir avec les glaciers aux pentes vertigineuses et leurs redoutables crevasses évoquées précédemment.

D'ailleurs, ce glacier ne porte pas de nom. Depuis qu'il est devenu célèbre, certains lui donnent le nom du col situé à proximité, le Hauslabjoch, ou bien le nom du sommet qui le domine, le Similaun ou encore le Nierderjoch.

le glaciologue Louis Reynaud du Laboratoire de Glaciologie de Grenoble ayant travaillé sur la question dès 1991, confirme que le corps est resté immobile durant 5 000 ans. Il l'explique en raison de la particularité de ce glacier situé sur un col. Balayée continuellement par des vents violents, la neige ne peut s'accumuler en grande quantité. Le dépôt neigeux est donc insuffisant pour démarrer un mouvement. De plus, avec peu de névé et de glace, le froid hivernal pénètre mieux. Résultat, il possède les qualités d'un glacier froid qui reste « collé » à la roche.

Qui était Ötzi ?

L'une des grandes originalités de la découverte est sans doute le fait que, malgré le premier abord macabre, celle-ci ne représente pas un mort dans son contexte funéraire. Contrairement aux sépultures qui correspondent à des actes rituels souvent stéréotypés, Ötzi est un « vivant » avec son équipement complet de la vie quotidienne.

Les éléments de l'équipement, les armes, les outils et les restes du costume ont été récupérés dans un rayon de 4 à 5 m autour du corps momifié.

Même si une partie des vêtements a été peu à peu détruite à cause de la fonte des glaces et de l'érosion du vent, l'ensemble a été confié à une équipe transdisciplinaire composée de spécialistes d'archéologie moléculaire, d'archéologie expérimentale, de glaciologie, de botanique, de minéralogie, de métallurgie, de parasitologie, d'ornithologie et aussi d'archéozoologies.

L'équipement d'Ötzi fait parti des trouvailles préhistoriques étudiées avec le plus de précision et le maximum de moyens. Les résultats fournissent des indications sur l'homme, mais aussi la communauté où il vivait. Ses contemporains connaissaient, par exemple, les propriétés de certaines roches, champignons et plantes. Ils savaient tirer parti de ressources telles que les silex et le minerai de cuivre.



Les vêtements d'Ötzi

La précision et la régularité des coutures prouvent que les Hommes de cette époque possédaient une habileté manuelle remarquable.

Contrairement à ses vêtements, ses armes et ses outils ont très bien résisté aux cinq millénaires passés dans la glace. Leur bon état de conservation se prête facilement aux analyses scientifiques.



Reconstitution de quelques objets retrouvés autour du corps d'Ötzi

Une momie au microscope

L'étude du corps et des organes de la momie ont débuté plus tardivement parce que les appareils médicaux traditionnels n'étaient pas assez appropriés. Aujourd'hui, grâce

à un scanner à tomographie, des centaines d'images créent une représentation en 3D d'Ötzi avec une précision exceptionnelle. Désormais, les scientifiques peuvent manipuler la momie numérisée à leur souhait, sans risquer d'endommager l'original.

Ainsi, Ötzi était un homme âgé entre 42 et 48 ans. Il mesurait 1,64 m, était musclé et pesait environ 45-50 kg. L'étude de la forme de son crâne a démontré qu'il ressemblait plutôt à ses contemporains du Nord de l'Italie (Trentin, Verone, Remedello) ou de l'ouest des Alpes.

Les récentes découvertes

En juillet 2001, Paul Gostner et Edouard Egarter Vigl de l'hôpital de Bolzano en Italie trouvent, lors d'un examen au rayon X, une pointe de flèche dans le dos de la momie, sous l'épaule gauche.

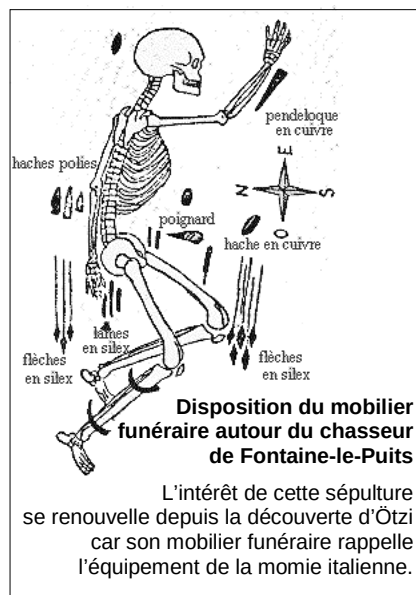
De plus, avec la découverte d'A.D.N. appartenant à quatre individus différents, les scientifiques ajoutent à présent le scénario d'un guerrier qui s'est battu de façon sanglante avant de rejoindre la haute montagne.

L'image courante d'Ötzi, chasseur ou berger pris dans une tempête de neige disparaît. Ce nouveau rebondissement montre cependant les limites des études préhistoriques pour l'éclaircissement d'événements particuliers. Habitée à l'étude des phénomènes de longue durée avec un sens et une dimension économique et sociale, la science préhistorique reste imprécise, quand elle essaie de reconstruire les vicissitudes d'un seul individu qui se sont déroulées en l'espace de quelques jours ou de quelques heures.

LA SAVOIE AU TEMPS D'ÖTZI

La découverte d'Ötzi permet de remettre en lumière une découverte du Néolithique final en Haute-Tarentaise très peu connue des Savoyards.

En 1908, à Fontaine-le-Puits (Haute-Tarentaise), trois tombes sont ouvertes dont une a été minutieusement fouillée. C'est le préhistorien Aimé Bocquet qui a relancé l'attention sur ces sépultures car le mobilier funéraire se rapproche de l'équipement de « l'homme des glaces ». Le rite funéraire présente certaines analogies avec celui de la culture de Remedello, probablement la même que celle d'Ötzi.



A Fontaine-le-Puits, le corps de l'homme est retrouvé avec davantage d'objets qu'Ötzi. En plus d'une hache et d'un poignard en cuivre et des lames de silex, le chasseur de la vallée des Belleville était enterré avec trois haches polies, deux carquois contenant onze et vingt-deux pointes de flèches en silex, ainsi qu'un étrange objet triangulaire en cuivre pouvant

être considéré comme une pendeloque.

Deux autres éléments identiques accentuent la comparaison, celui d'accessoires d'usage quotidien que les « voyageurs » devaient porter sur eux, tout aussi utiles que le couteau : le retouchoir pour réaffûter les outils de silex et le briquet en silex pour faire du feu.

Les sépultures de Tarentaise reprennent plusieurs éléments des rites funéraires de la culture de Remedello. D'après les plus récentes études, il s'agirait de la même culture qu'Ötzi.

Les défunts de Tarentaise faisaient probablement partie d'un groupe, ou des descendants d'un groupe, qui avait pénétré depuis l'Italie, le cœur d'un domaine alpin déjà bien occupé au 3^e millénaire av. J.-C., après avoir franchi le col du Petit-Saint-Bernard ou du Mont Cenis.

En guise de conclusion, la rencontre avec Ötzi, « l'homme venu des glaces » n'est pas une supercherie, mais belle et bien une extraordinaire découverte.

Pour le public, Ötzi a renouvelé l'attention portée à la conquête des Alpes et des territoires d'altitude et mis en lumière de façon réaliste une période peu connue du public. En effet, l'homme et son équipement ont apporté de précieux témoignages sur la vie quotidienne au Néolithique.

Pour les scientifiques, la momie compte parmi les ensembles archéologiques les plus étudiés grâce à la mobilisation de très nombreuses disciplines scientifiques, et reste un champs d'investigation et de recherches pour le futur.

Document réalisé par l'équipe médiation de la Galerie Eurêka

Galerie Eurêka - C.C.S.T.I. de la Ville de Chambéry
Hôtel de Ville BP 1105
73 011 CHAMBERY cedex

tel : 04-79-60-04-25
e-mail : galerie.eureka@ccsti-chambery.org

Site Internet : www.ccsti-chambery.org